

ANTONI CLAVE  
LOUIS CANE  
ANNE DEGUELLE  
PIERRE TILMAN  
MAX CHARVOLEN  
GERARD SEREE  
JOEL DESBOUIGES  
GERALD THUPINIER  
PHIL BILLEN  
MIQUEL BARCELO  
THIERRY CAUWET  
VINCENT CORPET  
FABRICE HYBER

# PICASSO ET LES CONTEMPORAINS ÉLOGE DE LA FABRIQUE

Cet ouvrage accompagne l'exposition  
« PICASSO ET LES CONTEMPORAINS : ÉLOGE DE LA FABRIQUE »,  
musée de Vence,  
du 23 juin au 28 octobre 2018.

Cette exposition est conçue avec le soutien exceptionnel  
du musée national Picasso-Paris  
dans le cadre du projet « Picasso - Méditerranée ».

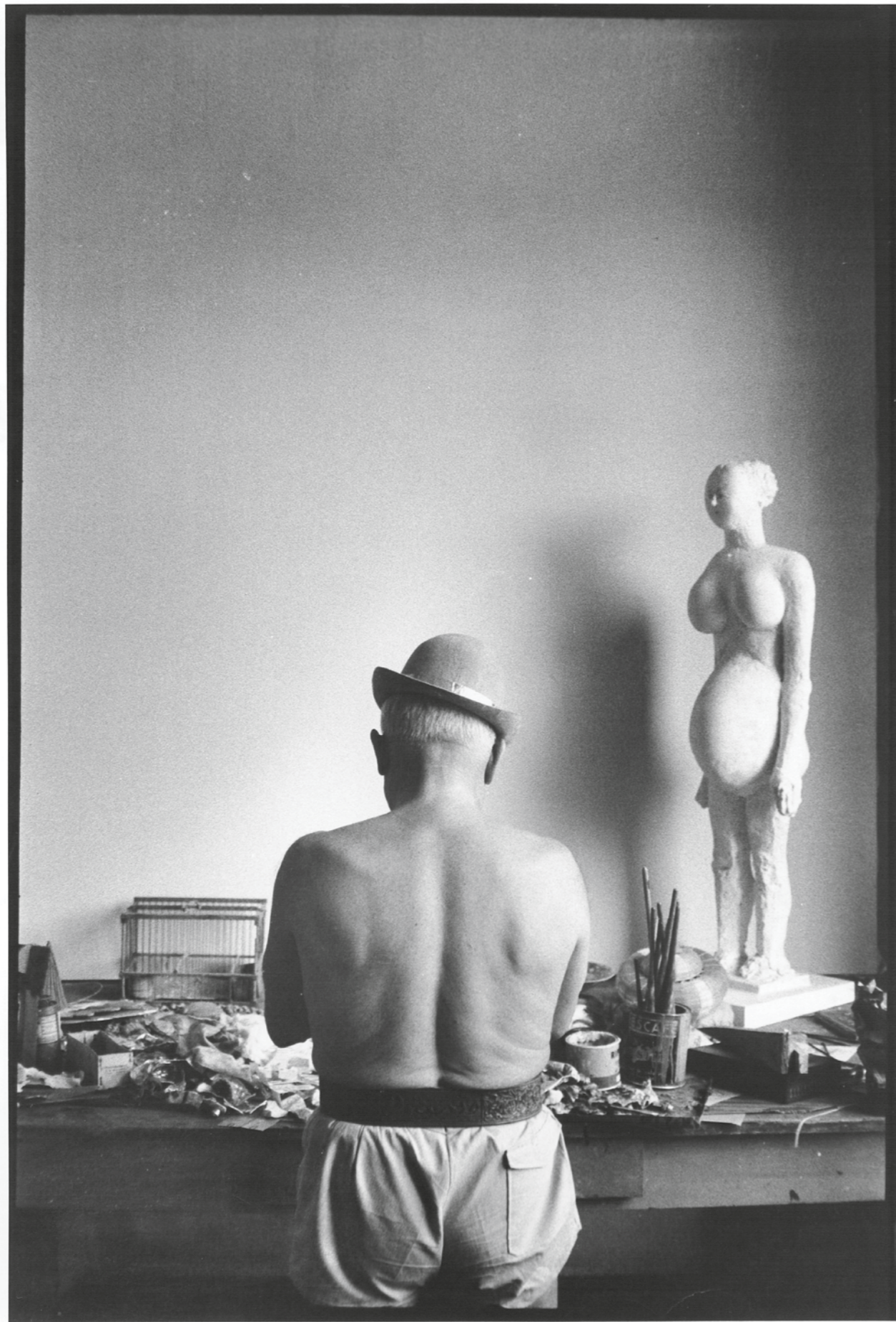
© 2018, musée de Vence  
© 2018, Succession Picasso

© 2018, **TOHUBOHU**  
6, rue Laplace  
75005 Paris  
[www.tohubohu.paris](http://www.tohubohu.paris)

ISBN : 978-2-37622-073-2  
Dépôt légal : juin 2018  
Imprimé en Union européenne

Couverture : Pablo Picasso, *Tête de femme, 4 décembre 1962*.  
Crayon graphite sur papier à dessin vélin découpé et plié d'une feuille d'album. Musée Picasso Paris. Inv. MP 1850.

**TB**  
**TOHUBOHU**  
EDITIONS



David Douglas Duncan,  
(1916)  
Pablo Picasso de  
dos avec le plâtre de  
*Femme Enceinte* (1950)  
Été 1957, Villa  
La Californie, Cannes  
35,5 x 25,5 cm  
Epreuve gélatino-  
argentique  
Inventaire IC/O4.001b  
Collection particulière

**P**icasso fait son entrée au musée de Vence, où un espace permanent consacré à Matisse a été créé en 2017. L'histoire de leur amitié se poursuit.

Alors que Picasso rendait visite à Matisse à la Villa le Rêve en mars 1946, puis en août, septembre et novembre 1947, paraissait à la même période, le célèbre ouvrage *Jazz*, d'après des maquettes en papiers découpés.

Les deux artistes s'écrivent, s'offrent des œuvres.

Leur perpétuelle confrontation, leur incessant dialogue n'aura cessé d'enrichir l'histoire de la peinture, de dynamiser leur création et de révolutionner l'art moderne.

Un dialogue exigeant, tendu, souvent ironique, entre les deux peintres, le Français et l'Espagnol, qui durera près de cinquante ans, jusqu'à la mort de Matisse en 1954.

Aujourd'hui, le Musée de Vence ouvre ses cimes au talent de la modernité, au génie-bricoleur Picasso qui en assemblant des matériaux simples comme le papier, le carton ou la tôle n'a pas seulement confronté et juxtaposé mais a inventé une forme d'expression et tracé la voie d'un nouvel espace de réflexion.

L'exposition met en relation les œuvre de l'artiste le plus prolifique du siècle avec celles d'artistes des générations suivantes, d'Antoni Clavé à Fabrice Hyber, qui démontrent chacun à leur façon combien la leçon de Picasso a non seulement été fructueuse, mais reste ouverte et actuelle.

Je remercie très sincèrement le Musée National Picasso Paris, Saint-Paul de Vence, les artistes et les acteurs culturels de notre territoire qui inscrivent la Ville de Vence dans ce fabuleux évènement « Picasso-Méditerranée 2017-2019 ».

Avec l'exposition « Picasso et les contemporains : éloge de la fabrique », Vence a l'immense honneur d'accueillir celui qui avec Matisse, a révolutionné la grande peinture occidentale, bouleversé l'histoire de l'art et ouvert la passion d'un dialogue artistique ininterrompu...

**Catherine LE LAN**  
Maire de Vence



également l'assemblage comme faisant partie d'un tout, dans l'espace de présentation, développant des sculptures d'environnement typiques de l'esprit d'atelier cher à Picasso. Les formes féminines faites d'assemblages d'éléments de bois et de métal, tenues par des boulons et des pinces des années 1930, telle la Femme au jardin, sont directement citées par Curry, notamment dans sa série datant de 2016, Negative Creep.



Fig. 33

Thomas Kiesewetter, né en 1963, est un artiste allemand qui mêle de façon très picassienne peinture et sculpture, où monochromie et polychromie s'alternent. Toutes ces œuvres tiennent presque du bricolage dans la mesure où il emploie un métal léger qu'il courbe et rend irrégulier, créant des

formes dynamiques se dépliant parfois comme une feuille de papier dans l'espace, ne cachant rien de leur processus de fabrication, puisque les soudures sont visibles, les vis et les écrous participant au langage sculptural au même titre que le reste.

### ENTRE « BRICOLOGIE » ET NOUVEL EXPRESSIONNISME : L'HÉRITAGE PICASSIEN PARMIS TROIS EXEMPLES DE JEUNES ARTISTES CONTEMPORAINS

Une génération plus jeune s'intéresse à nouveau aujourd'hui à la technique de l'assemblage, tout en ne faisant pas ou très peu référence à Pablo Picasso.



Fig. 34

Totalement digérée par cet inconscient artistique donc nous avons parlé, l'esthétique de Picasso est convoquée régulièrement, dans le fil d'une histoire de l'art en train de s'écrire. Un courant appelé notamment « bricolage » se développe depuis une quinzaine d'années dans les écoles d'art et tente

de repenser la façon d'agencer des objets du réel et des éléments disparates dans la pratique artistique.

Boris Chouvellon, artiste français né en 1980, propose dans *The small illusions*, un ensemble de colonnes aux dimensions variables, réalisées à partir de l'assemblage de coupes et de trophées sportifs. Agencées verticalement, collées les unes aux autres, ces objets évocateurs forment un motif décoratif, miroitant, créant des reflets dans lesquels le spectateur peut se perdre :

« *Ma méthode de travail consiste à prélever dans le monde réel des objets, des formes, des impressions que je transforme ensuite dans l'espace de l'atelier. Mon but est d'opérer des déplacements et des déconnexions qui en même temps qu'ils amènent des fragments du monde vers une dimension imaginaire, onirique en révèlent aussi l'état. Ce processus est à chaque fois une expérience tendue, sur le fil du rasoir, proche du déséquilibre où je tente d'éviter l'enfermement qu'engendre la répétition des formes, des motifs et de la maîtrise.* »<sup>14</sup>

Le travail de Sophie Kitching, artiste franco-anglaise installée à New York née en 1990, se situe dans une véritable réflexion sur l'objet et l'image recomposés et assemblés afin de créer des impressions et des environnements propices à la contemplation et à l'évasion visuelle. L'observation du monde qui l'entoure est primordiale, à l'image des fines couches de poussière s'installant progressivement dans son atelier, sur certains objets, qu'elle laisse évoluer puis utilise comme matière première dans sa série des Dust Paintings, réalisée en 2017. Son rapport au matériau naturel brut - bouts de bois, de terre, d'eau - et non naturel - plastique, métaux, matières mélangées - semble, sinon primordial, le fondement de nombre de ses recherches, notamment dans ses installations au sol ou dans des boîtes composées d'éléments ramassés dans la nature, de bouts d'ateliers, d'anciennes œuvres abandonnées. S'exprimant à la manière d'une architecte, elle semble chercher dans sa matériauuthèque les objets trouvés, collectés, morcelés, fragmentés. Travaillant par plans successifs, elle n'hésite pas à aller altérer les couches de cet objet, et crée ainsi un fil narratif - entre anecdote et ouverture - via le dépiautement et le recouvrement. Un jeu subtil se tisse alors entre esthétique et équilibre des volumes, fait de références post-modernistes et d'une liberté déconstruite

Fig.33 Thomas Kiesewetter

Fig.34. Boris Chouvellon, *The small illusions*, 2008, Techniques mixtes, dimension variables, courtesy de l'artiste

Fig.35. Sophie Kitching, *Dust painting*, 2017, Dust, residues, graphite, gold leaf, artificial moss, hairs, twine, wood, aluminum, tape, carbon paper, on adhesive lints, mounted on paper, photo © Romain Darnaud, courtesy de l'artiste

Fig.36. Sophie Kitching, *Home grown garden 3*, 2017 plaster, glass, inkjet prints, c-print, stones, slates, mirrors, polystyrene choc, wood, charcoal, aluminum, dimensions variable, photo © Romain Darnaud, courtesy de l'artiste



Fig. 35



Fig. 36



Fig. 37

14. Boris Chouvellon, in texte de présentation de la Résidence Saint-Ange, 2018

Fig. 37. Sophie Kitching, *Octogarden*, 2017, carbon paper, stones, charcoal, fabric, paper, wood, glass, plexiglas, metal chain, metal, shells, inkjet print, sand paper, artificial moss octagonal boxes, octagonal glass lids, photo © Romain Darnaud, courtesy de l'artiste

Fig. 38. Célia Nkala, *Eternel Retour II*, 2014 Horloge, laitton, verre, terre de bruyère, courtesy de l'artiste

Fig. 39. Célia Nkala, *Tribalités*, 2016 céramique, tissu, résine, courtesy de l'artiste



Fig. 38

assumée. Ce jeu est également au centre de l'œuvre de Célia Nkala, artiste française installée à Paris et née en 1983, qui assemblent formes et objets, de manière parfois incongrue - un cône en marbre devient un outil mystérieux lorsqu'elle lui ajoute un élément en laiton et de la terre de bruyère, un vieux mécanisme horloger accolé à cette même terre et à du verre devient un objet atemporel et séduisant ; et là naît la fiction : les objets ainsi créés proposent une nouvelle façon de considérer le réel, au travers de formes jamais encore expérimentées, étonnantes, et parfois dérangeantes. L'ensemble « Tribalités », réalisé à partir de céramique, de résine et de tissu, présente des silhouettes totémiques évoquant un rituel ancien que l'on ne peut identifier, laissant au spectateur une ouverture imaginative foisonnante.

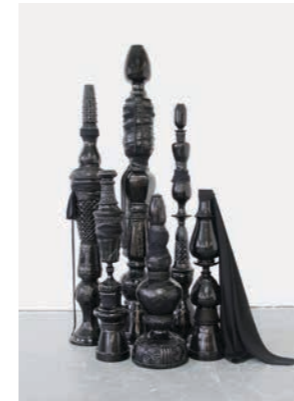


Fig. 39

Le triomphe de la notion de « bricolage » et de « bricolage » depuis le début des années 2000 peut se lire à travers une culture visuelle populaire saturée d'innombrables tutoriels sur internet et du succès impressionnant des techniques « Do It Yourself » qui misent sur un certain retour à l'artisanal voire au vernaculaire. Le succès des FabLabs ou la médiatisation récente de l'imprimante 3D enrichissent l'acception d'« artiste » qui devient de plus en plus large, s'ouvrant aux « artisans d'art », aux « faiseurs » ou « makers ». Il s'agit avant tout d'une réflexion sur

15. Claude Levi-Strauss, *La Pensée sauvage*, Ed. Plon, 1962

16. Georges Charbonnier, *Entretiens avec Lévi-Strauss*, 1961, 10/18, p. 92

17. « Les créatures de Picasso », article de Werner Spies, dans *Télérama* 2002 « Dialogues de géants, Matisse-Picasso »

les pratiques artistiques elles-mêmes : les jeunes artistes d'aujourd'hui sont dans une tentative de redéfinir notre rapport aux objets, et se placent dans un univers de pensée où le savoir se combine au faire. Le bricolage et la récupération d'objets nourrissent alors une pratique du geste intuitif, parfois inconscient, notamment décrit par l'anthropologue Claude Lévi-Strauss pour qui l'acte de « bricoler » serait un « mouvement-incident »<sup>15</sup> créateur d'objets.

Dès ses premières années de pratique, Pablo Picasso a laissé émerger son côté « bricoleur », en créant des assemblages visuels qu'il a traité dans tous les médiums. Selon Lévi-Strauss, on peut observer chez Picasso « une consommation boulimique de tous les systèmes de signes qui ont été ou qui sont en usage dans l'humanité »<sup>16</sup> afin d'exprimer - presque universellement - ce qu'il avait à dire sur le monde.

D'une certaine façon, l'art moderne, depuis le cubisme en particulier, a essayé de retrouver la vérité du sens de l'art : cette idée que l'art est d'abord fait pour signifier, pour dire quelque chose, et pour le dire le plus rapidement et le plus clairement possible. Les artistes sont alors allés chercher des éléments extérieurs, des formes appréhendables, et les ont assemblés de façon artisanale, afin de constituer de nouveaux codes pouvant être compris par la communauté à laquelle ils s'adressent. Aujourd'hui, les artistes contemporains continuent de jouer ainsi avec les systèmes de signes et créent des langages. On note d'ailleurs une certaine urgence dans le geste d'assembleur chez cette nouvelle génération, d'autant plus grande qu'aucune matière a priori ne lui est refusée, et qu'elle se retrouve ainsi confrontée à une infinité de possibles.

« *Picasso était un grand bricoleur en même temps qu'un assembleur, un modeleur, un constructeur. Il a utilisé tous les matériaux et toutes les techniques, sauf la pierre et le marbre. Tout simplement parce qu'il aimait réaliser les choses tout de suite et qu'il rejetait tout ce qui pouvait retarder leur exécution. Il lui fallait aller très vite au but. Il travaillait donc dans la fulgurance de l'invention et de la trouvaille, favorisant du coup l'assemblage ou le montage* »<sup>17</sup>

Camille Frasca

**CETTE EXPOSITION ET CETTE PUBLICATION N'AURAIENT PAS VU LE JOUR SANS L'APPUI DE :**

**Renaud Muselier,**  
*Président de la Région Provence Alpes Côte d'Azur*

**Charles Ange Ginesy,**  
*Président du Conseil départemental des Alpes Maritimes*

**Marc Ceccaldi,**  
*Directeur Régional des Affaires Culturelles,  
Ministère de la Culture et de la Communication*

**Loïc Dombreval,**  
*Député des Alpes Maritimes*

**Catherine Le Lan**  
*Maire de Vence  
Président de la Régie Culturelle de Vence*

**Evelyne Temmam,**  
*Adjointe déléguée au Rayonnement Culturel, au Patrimoine,  
et aux Relations Internationales, ville de Vence  
Vice-Présidente de la Régie Culturelle de Vence*

**Ghislaine Beltrame,**  
*Déléguée au patrimoine, ville de Vence*

**L'EXPOSITION A ÉTÉ MISE EN OEUVRE GRÂCE AU CONCOURS DE :**

**RÉGIE CULTURELLE DE VENCE**  
**Jean Iborra,** *directeur*

**Cédric Fioretti,** *chef de projets culturels, adjoint au directeur*

**ÉQUIPE DU MUSÉE DE VENCE :**  
Marjorie Anzola Bodart, Lucie Carcani, Johanna Cheux, Martine Corbin, Melody Duboisset, Christian Fenocchio, Sabine Fichera, Bettina Mulpas, Julia Savin, Corinne, Tounsi, Marian Urasinski, Nathalie Verdier.

**COMMISSARIAT**  
**Christian Arthaud**

**RÉGIE D'ŒUVRES :**  
**Marion Menardy** – La Réserve.

**COMMUNICATION**  
**Stéphane Charpentier,** *directeur du pôle communication et événementiel, ville de Vence*

**Corinne Korchia,** *directrice de la communication, ville de Vence*

**Evelyne Pampini,** *contact presse, Image Publique.*

**CETTE EXPOSITION A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LE SOUTIEN EXCEPTIONNEL DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS, À L'OCCASION DU PROJET « PICASSO-MÉDITERRANÉE 2017-2019 ».**



**MUSEE NATIONAL PICASSO-PARIS**

**Laurent Le Bon**  
Président

**Erol Ok**  
Directeur général

**Guillaume Blanc**  
Direction des publics et du développement culturel

**Matthieu Chapelon**  
Direction des ressources et des moyens

**Claire Garnier**  
Direction des collections et de la production

**Leslie Lechevallier**  
Direction de la communication, du mécénat et des privatisations

**Guillaume Gaillard**  
Direction du bâtiment, de l'exploitation, de la sécurité et des systèmes d'information

**L'ÉQUIPE DÉDIÉE À L'EXPOSITION**

**Sarah Lagrevol**  
Régisseuse des Collections

**LE PROJET « PICASSO-MÉDITERRANÉE 2017-2019 »**

**Émilie Bouvard**  
Conservatrice, responsable des éditions –  
coordinatrice scientifique « Picasso-Méditerranée 2017-2019 »

**Sophie Daynes-Diallo**  
Chef du département de la production –  
chargée de la production « Picasso-Méditerranée 2017-2019 »

**Camille Frasca**  
Chargée de mission, chef de projet « Picasso-Méditerranée 2017-2019 »

**REMERCIEMENTS :**

Emmanuel Clavé,  
Louis Cane,  
Anne Deguelle,  
Pierre Tilman,  
Max Charvolen,  
Gérard Serée,  
Joël Desbouiges,  
Gérald Thupinier,  
Phil Billen,  
Thierry Cauwet,  
Vincent Corpet,  
Fabrice Hyber.

Joseph Le Chapelain, maire de Saint-Paul  
Nadine Gastaud, Adjoint Tourisme, Patrimoine et Culture  
Virginie Salvo, Service Culture.

Luciano Melis, Ayant-droit André Verdet, Président fondateur de l'association Amis d'André Verdet,

La Fondation Maeght.  
M. Adrien Maeght, Président de la Fondation Marguerite et Aimé Maeght.

La Picasso Administration.

La galerie Obadia, Paris (Adrien de Rochebouët), Chantal Deckmyn,  
Loïc et Lydie Pottier.